

res en cheveau, daim ou toile, se voient dans toutes les teintes de la mode actuelle: brun, mauve, vieux bleu, grenat, vieux rose, selon la couleur adoptée pour la robe.

Le soulier Derby est pour l'usage courant. Le dessus est formé de deux pattes carrées qui se rabattent sur une patte inférieure montante. On le lace avec un ruban très large, en partant des oeillets on haut pour aller vers le bas et faire un noeud savant sur le dessus du pied.

Bas de dames

Les bas de couleur ont rarement eu tant de vogue et montré tant de variété que cette année.

On a vu assez bien d'élégantes adopter certain bas de soie d'une maille si large et si fine qu'à distance on aurait pu croire qu'elles n'en portaient point.

Les bas de soie, noirs, blancs ou de couleur sont parfois incrustés de dentelles et peuvent, dans de telles conditions, atteindre des prix fous. On emploie pour ces bas de soirée, la dentelle la plus fine — Aiençon, Valenciennes, Angleterre — et l'on pousse même le luxe jusqu'à jeter des pierres précieuses sur les broderies dont certains sont ornés. Ne parlons pas des prix.

Le dernier genre consiste à porter des bas de soie d'une nuance identique à celle des souliers. Nous voyons aussi en ce moment quelques élégantes porter le bas de soie blanc avec un soulier de brocart rose pâle recouvert de dentelle de Chantilly ou de tulle brodé.

Bijouterie

La popularité des manches courtes pourrait bien faire renaître d'ici peu de temps, la jolie mode du bracelet. On commence à revoir un peu plus de modèles de cette charmante parure aux brillants étalages de nos grands bijoutiers.

Les pendentifs affectent tous ou presque tous la forme ronde, la forme disque, et leur dessin, délicatement ajouré, représente le plus souvent des assemblages de fleurs décoratives.

La mode des bijoux de jais nous vient-elle peu à peu d'Amérique, où elle a eu assez de succès? Nous avons vu chez un fournisseuse de la haute élégance un admirable collier en grains de jais alternant avec des perles.

Les épingles de cravate sont plutôt petites. La dernière nouveauté consiste en une pierre de couleur foncée avec monture antique en or et bordure émail de la même couleur que la pierre.

Les boutons de manchettes sont en or, avec petites pierres sombres enchassées. Le rubis, l'agate et le jais prennent aussi beaucoup d'importance dans les bijoux pour messieurs.

Ganterie

On porte pour les sorties du matin, avec le costume tailleur, le gant de Suède, couleur naturelle et le fourreau de Saxe. Parmi les nouveautés dans l'article fantaisie, on signale le gant blanc glacé forme sac, avec élastique au poignet et soufflet en peau de couleur à la manchette, d'un ton délicat et calme: gris perle, rose, bleu pâle, vert d'eau. Quant au gant blanc classique, nous avons déjà dit qu'on ne le porte presque plus.

La toilette d'après-midi se complète par le Suède de 8 à 12 boutons, en couleur naturelle ou champagne. Les mêmes couleurs sont adoptées pour le soir, mais le gant doit alors avoir une longueur de 15 à 25 boutons. Le gant de soie, identique, comme longueur et couleur au Suède, est en faveur. On recherche particulièrement le gant milanais qui ne se fait qu'en très fines qualités; la façon et la nuance sont celles du gant de peau.

L'Amérique adoptera le long gant de cheveau pour l'automne et l'hiver; bien que Paris ait décrété qu'on porterait du 24 boutons, on ne croit pas, la mode étant aux manches à trois-quarts, qu'on verra le gant plus long qu'à 12 boutons. Les gants chamoisette sont très populaires, mais on délaisse les qualités communes. Dans le bel article, ces gants se lavent mieux que le chamois le plus fin et sont très agréables aux mains, surtout au temps de fortes chaleurs. Le long gant de soie aura aussi quelque succès, si l'on en juge pour la production actuelle de la fabrique, qui abandonne la confection des gants courts. On essaie aussi de remettre en faveur l'ancienne mitaine, mais il ne semble pas qu'elle doive se porter beaucoup, du moins quant à présent.

Eventails.

Nous lisons dans *Fabrics, Fancy Goods and Notions*, que grâce à quelques grandes cantatrices de l'Opéra de New York qui s'en sont beaucoup servi dernièrement, l'éventail était appelé à rentrer en faveur en Amérique. Déjà il redevient populaire, après avoir été si longtemps délaissé. Les éventails de gaze peints à la main sont les plus demandés à cette heure; on en voit cependant beaucoup aussi avec dessins brodés à la main et qui représentent un extraordinaire travail de patience et de précision.

L'éventail de soirée et de théâtre est formée de plumes d'autruche, souples, de couleurs brillantes et fines s'accordant avec la teinte du costume; la poignée et les montants sont de vrais objets d'art; les manches sont, soit en nacre extra supérieur avec monogramme gravé en or ou en pierres fines, soit d'ambre et d'écaille de tortue. Les plumes souples et claires sont d'un effet vraiment gracieux en opposition avec l'écaille sombre.

Certains modèles sont composés de deux ou trois rangées de petites plumes de couleurs changeantes. Sur les fonds verts on voit beaucoup de petits motifs simples, des assemblages de plumes ou des figures de l'époque Empire en brun ou en gris; la bordure de l'éventail est d'un vert Empire excessivement vif.

La mode masculine

Rien de bien neuf à signaler depuis les importantes modifications apportées, au début de la saison, à la toilette des messieurs. Les costumes fantaisie sont en nuances très amorties: des gris, des beiges, des bleus, des bruns, des mélangés fondus. L'habit se porte avec revers de soie mate, le pantalon gansé et le gilet gris clair; le noeud blanc se fait à la main.

Le chapeau claqué, qu'on croyait allé rejoindre les vieilles lunes, nous est revenu pour quelque temps. Les canotiers sont larges de bords, mais les fonds ridiculement bas qu'on a tenté de lancer n'ont nullement réussi à s'implanter.

En chemiserie fantaisie, la tendance est plutôt aux tissus à pois qu'aux tissus à rayures. On voit de jolis plastrons orientaux en teintes passées, mais on prend toujours de préférence la régats.

Cravates

Toujours beaucoup de plastrons, cache-mire aux étalages; mais les plastrons ont beau faire en ce moment; nos élégants ne veulent rien entendre. En fait de cravates à nouer soi-même, nous avons remarqué un joli modèle à dessin marbré, dans les teintes bleu pâle, vert d'eau, vieux rose, etc.

Une nouveauté économique et pratique: la cravates à deux faces; quand on est fatigué du dessin No. 1, on retourne la cravate pour jouir du dessin No. 2. Ces cravates nous viennent d'Angleterre et ont nom P. T. O. (please turn over—tournez S. V. P.). Nous n'irons pas jusqu'à prétendre que feu le roi Edouard s'en servait.

INCORPORATION DES COMPAGNIES

Conflit de juridiction

Toutes les provinces ont été notifiées officiellement de la décision du gouvernement du Dominion de porter devant la Cour Suprême du Canada, les questions de juridiction relative aux autorités fédérales et provinciales en ce qui concerne l'incorporation de compagnies. Il est probable que les débats auront lieu en octobre; les avocats les plus en vue au Canada seront choisis par les diverses parties intéressées. Le point en litige est le suivant: une compagnie ayant obtenu une charte d'une province peut-elle, sans en obtenir le pouvoir du gouvernement fédéral, faire affaires dans d'autres provinces?